

Alimentation, activités physiques et corpulence des élèves en collège et lycée à La Réunion en 2021

Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2021

Synthèse / Avril 2023

Présentation

La préservation de la santé des jeunes constitue une priorité régionale de santé ; l'objectif des politiques publiques est donc de maintenir ou améliorer le bien-être des jeunes, de lutter contre les inégalités sociales et territoriales, et de créer un environnement épanouissant.

L'Enquête nationale en Collège et Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances (EnCLASS) est une enquête biennale qui se déroule dans toute la France (y compris les départements et régions d'outre-mer (DROM)) en milieu scolaire. Cette enquête constitue un dispositif innovant et unique en Europe, qui permet le suivi du bien-être et des comportements de santé des adolescents, tout au long de l'enseignement secondaire, au travers de leurs propres déclarations.

EnCLASS a été réalisée pour la première fois en 2018 en France métropolitaine et en 2020/2021 dans les DROM. A La Réunion, du 2 au 18 décembre 2020 et du 16 au 28 février 2021, 1 893 élèves scolarisés dans 96 classes d'établissements publics et privés ont participé à l'enquête. Les classes ont été tirées au sort pour que l'échantillon d'élèves soit représentatif des collégiens et lycéens de l'Académie.

Après exclusion des questionnaires inexploitable, l'analyse a porté sur 1 849 élèves (918 collégiens et 931 lycéens). Un redressement statistique a été réalisé pour renforcer la représentativité de l'échantillon.

Les résultats régionaux de l'enquête EnCLASS sont présentés sous forme de synthèses thématiques. Cette publication présente l'analyse des réponses relatives à la thématique nutrition et corpulence. L'enquête s'intéresse à ces champs à travers plusieurs questions relatives à la fréquence de la prise alimentaire du petit-déjeuner et à celle des repas pris en famille ; à la consommation de certains aliments (fruits, légumes, sucreries, boissons sucrées, boissons énergisantes associées ou non à de l'alcool), à la fréquence des activités physiques et sportives, et à l'Indice de Masse Corporelle (IMC). Des questions sur les modifications d'habitudes alimentaires et d'activités physiques ou sportives ou sédentaires pendant le premier confinement lié à l'épidémie de

COVID-19 (du 17 mars au 11 mai), ont également été intégrées au questionnaire.

Les indicateurs utilisés pour cette analyse sont détaillés dans la synthèse méthodologique [1].

Les résultats sont présentés par niveau scolaire et par sexe, quand cela est possible. Les liens avec les déterminants socio-économiques, familiaux, le vécu scolaire, les activités de loisirs et sanitaires sont recherchés. La significativité statistique des différences observées dans les résultats est calculée par le test du χ^2 de Pearson, et fixée au seuil de 5%.

La comparaison avec les résultats métropolitains n'est possible que pour les élèves de 3ème pour lesquels l'enquête a été réalisée dans les mêmes conditions et sur la même période que dans les DROM. Il n'a pas été jugé pertinent de se comparer aux résultats de l'enquête 2018 réalisée en Métropole, avant l'épidémie de COVID-19.

SOMMAIRE

L'ESSENTIEL	3
HABITUDES ALIMENTAIRES	4
• PRISES DE REPAS.....	4
• CONSOMMATION DE FRUITS ET/OU DE LEGUMES	5
• CONSOMMATION D'ALIMENTS SUCRES ET GRAS	6
• CONSOMMATIONS DE BOISSONS ENERGISANTES	7
• IMPACT DU CONFINEMENT 2020.....	7
• FACTEURS ASSOCIES A LA CONSOMMATION QUOTIDIENNE DE FRUITS OU LEGUMES	8
ACTIVITES PHYSIQUES ET SPORTIVES	9
• ACTIVITE PHYSIQUE.....	9
• PRATIQUE SPORTIVE PENDANT LE TEMPS LIBRE	10
• IMPACT DU CONFINEMENT 2020.....	10
• FACTEURS ASSOCIES A LA PRATIQUE D'ACTIVITES SPORTIVES REGULIERES PENDANT LE TEMPS LIBRE	11
ETAT NUTRITIONNEL	12
• INDICE DE MASSE CORPORELLE (IMC).....	12
• FACTEURS ASSOCIES A LA SURCHARGE PONDERALE	13
ANALYSE COMPARATIVE AVEC LA METROPOLE	14
ANNEXES ET REFERENCES	15
• ANNEXES : TABLEAUX RECAPITULATIFS	15
• REFERENCES.....	16
RAPPELS DU CONTEXTE ET DE LA METHODE	17

L'essentiel

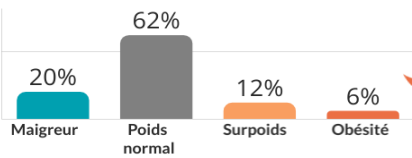
Alimentation, activités physiques et sportives, corpulence des adolescents à La Réunion en 2021

Résultats de l'enquête nationale en Collèges et Lycées chez les Adolescents sur la Santé et les Substances - EnCLASS DROM 2021



1 849 élèves interrogés : 918 collégiens et 931 lycéens ; 934 garçons et 915 filles

Surcharge pondérale



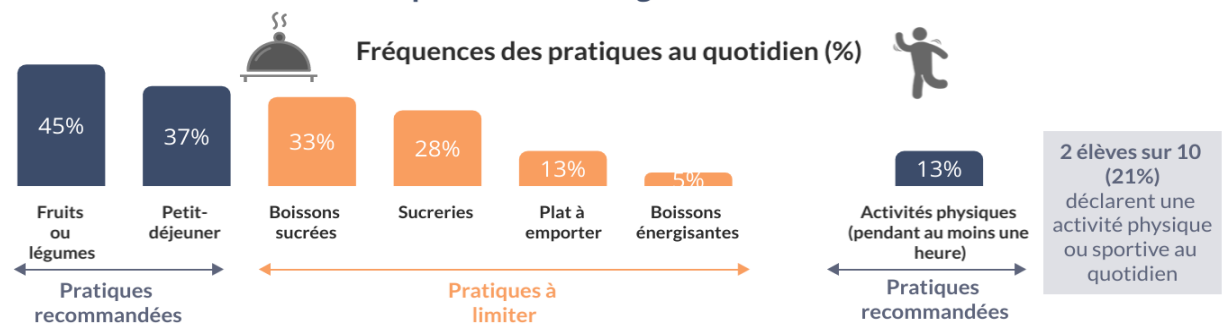
2 élèves sur 10 en surcharge pondérale

Une fréquence globalement comparable entre collégiens et lycéens

Les élèves les plus exposés à la surcharge pondérale : les garçons, les plus modestes, ceux en moins bonne santé ou négligeant le petit-déjeuner

Comportements nutritionnels

Des habitudes quotidiennes éloignées des recommandations



Des comportements alimentaires moins favorables à la santé en classe de 3ème à La Réunion par rapport à la Métropole : moins de fruits ou légumes mais plus de produits gras et sucrés au quotidien, moins de régularité pour les petits-déjeuners.

En classe de 3ème les élèves réunionnais sont plus actifs que leurs homologues métropolitains

Des comportements différents selon le sexe et l'âge

Les filles et les garçons adoptent des habitudes de vie différentes

Des garçons plus actifs que les filles, plus réguliers par rapport à la prise de petit-déjeuner mais plus souvent consommateurs de boissons sucrées ou énergisantes, de repas à emporter, et plus concernés par l'absence de fruits ou légumes

Habitudes alimentaires	
44%	Fruits ou légumes chaque jour
41%	Petit-déjeuner chaque jour
27%	Sucreries chaque jour
36%	Boissons sucrées chaque jour
15%	Repas à emporter chaque jour
20%	Boissons énergisantes chaque semaine
Activités physiques et sportives	
17%	Activités physiques chaque jour
22%	Activités sportives chaque jour

Des habitudes qui changent entre le collège et le lycée

Les produits sucrés (sucreries et sodas) et les boissons énergisantes sont plus consommés au collège. Au lycée, les élèves sont moins consommateurs de fruits ou légumes, négligent davantage le petit-déjeuner, consomment plus de produits gras et sont moins actifs.

Habitudes alimentaires				
Collège	47%	Fruits ou légumes chaque jour	Lycée	42%
Collège	39%	Petit-déjeuner chaque jour	Lycée	34%
Collège	32%	Sucreries chaque jour	Lycée	24%
Collège	36%	Boissons sucrées chaque jour	Lycée	28%
Collège	12%	Repas à emporter chaque jour	Lycée	15%
Collège	17%	Boissons énergisantes chaque semaine	Lycée	14%
Activités physiques et sportives				
Collège	15%	Activités physiques chaque jour	Lycée	10%
Collège	18%	Activités sportives chaque jour	Lycée	11%

D'autres inégalités de comportements

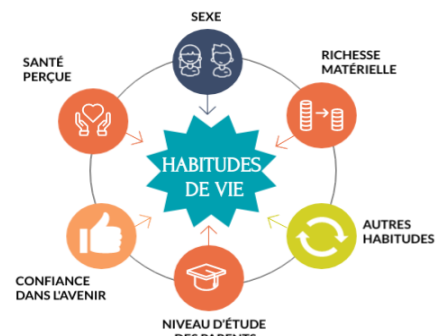
Un gradient socio-économique en lien avec les modes de vie

Les élèves issus de familles les plus défavorisées sont les plus à risque de comportements peu favorables à la santé.

Absence de sport : **2 fois plus fréquente** chez les élèves vivant au sein des familles les moins aisées qu'au sein des familles les plus aisées.

D'autres facteurs associés aux habitudes nutritionnelles

L'état de santé, l'environnement familial (contrôle parental, soutien familial, ...), la qualité de vie ressentie ou la confiance en l'avenir peuvent également influencer sur les comportements des adolescents.



Habitudes alimentaires

Prises de repas

Fréquence du petit déjeuner

Près de 4 élèves sur 10 déclarent prendre un petit-déjeuner tous les jours (semaine et week-end) : 39% au collège et 34% au lycée. Mais ces résultats masquent des différences selon le sexe et la classe.

La proportion de filles déclarant un petit-déjeuner quotidien est significativement moins importante au collège, comme au lycée même si l'écart entre les sexes diminue au lycée. Ce constat n'est pas observé dans les 2 premières années de collège et en classe de seconde. En fin d'années du lycée, les comportements se rapprochent également.

Globalement, la part d'élèves qui prennent un petit-déjeuner 7 jours sur 7 diminue avec l'avancée dans les niveaux de classe, passant de 45% en 6^{ème} à 33% en terminale, avec une baisse plus marquée chez les filles (-14 points vs -10 points pour les garçons).

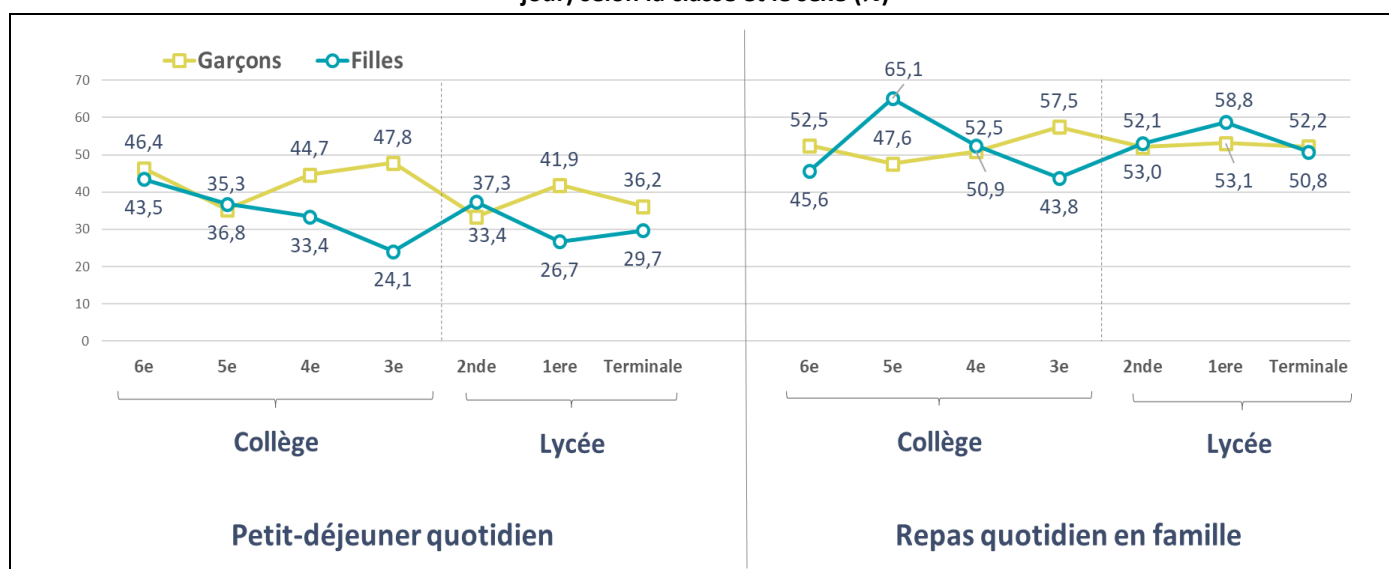
Environ, un élève sur 10 ne prend jamais de petit-déjeuner (5% des collégiens et 11% des lycéens). Mais l'absence du petit-déjeuner est plus fréquente en semaine, quel que soit le sexe et la classe : ¼ des collégiens et plus d'un tiers des lycéens indiquent négliger ce repas en semaine.

Repas en famille

Environ la moitié des élèves (au collège comme au lycée) déclare prendre au moins un repas en famille tous les jours (petit-déjeuner, repas du midi, ou repas du soir). Seulement 4% des collégiens et 7% des lycéens disent ne prendre aucun repas en famille.

Les comportements sont globalement comparables entre garçons et filles, quel que soit le degré de scolarité et la classe (sauf en classe de 5^{ème} où les filles déclarent plus fréquemment prendre des repas en famille tous les jours).

Figure 1. Fréquence du petit-déjeuner tous les jours et des prises de repas en famille tous les jours (au moins un repas par jour) selon la classe et le sexe (%)



Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

Consommation de fruits et/ou de légumes

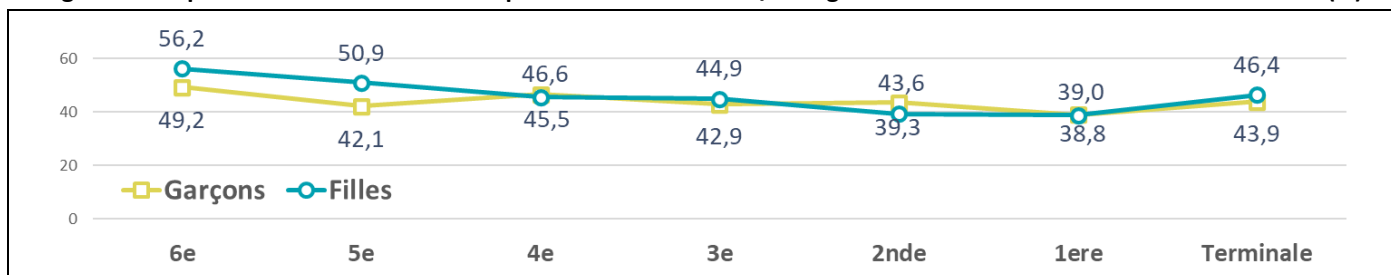
Plus de 40% des élèves (47% au collège et 42% au lycée) déclarent consommer des fruits et/ou des légumes au moins une fois par jour ; 30% des collégiens et 22% des lycéens en consomment plusieurs fois par jour.

La consommation quotidienne de fruits ou légumes est statistiquement plus élevée chez les filles que chez

les garçons au collège : la différence est significative en 6^{ème} et en 5^{ème} mais s'atténue à partir de la 4^{ème}.

La consommation quotidienne de fruits et/ou de légumes diminue progressivement jusqu'en première (de 53% en 6^{ème} à 39% en 1^{ère}), avec un rebond de la consommation en terminale (45%).

Figure 2. Fréquence de la consommation quotidienne de fruits et/ou légumes selon la classe et le sexe à La Réunion (%)



Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

La consommation quotidienne de fruits est comparable à celle des légumes : un tiers des élèves, avec des nuances selon le niveau scolaire et le sexe.

Pour les fruits, 35% des collégiens et 28% des lycéens en mangent tous les jours. Cette part tend à diminuer dans le temps jusqu'à la 1^{ère}. Pour les légumes, la consommation quotidienne concerne autant les élèves au collège qu'au lycée (33% et 32%) ; elle est stable entre la 6^{ème} et la 1^{ère} ; elle augmente en terminale.

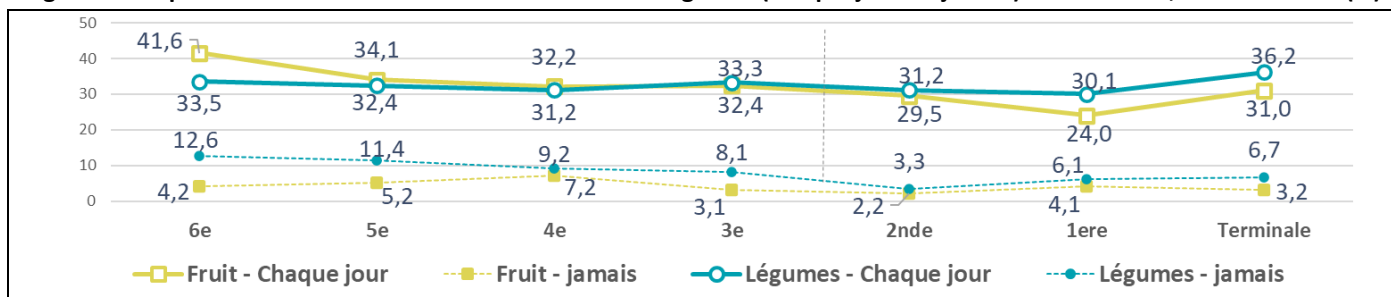
La consommation quotidienne de fruits est plus importante que celle de légumes en 6^{ème} et 5^{ème} ; elles sont comparables pour les élèves de 4^{ème} et 3^{ème}. A partir du lycée, la consommation quotidienne de légumes est supérieure à celle des fruits. La consommation quotidienne de fruits est plus élevée chez les garçons ; les filles sont plus nombreuses à

déclarer une consommation journalière de légumes, en particulier au collège (+9 points).

L'absence de consommation de légume est déclarée par 10% des élèves au collège et 5% au lycée. Les garçons sont près 2 fois plus nombreux à ne jamais consommer de légumes, au collège comme au lycée (environ 3 fois plus en 6^{ème} et en 5^{ème}). 23% des collégiens et 13% des lycéens n'en consomment pas toutes les semaines. La consommation hebdomadaire est nettement plus déclarée par les filles jusqu'en 5^{ème} ; à partir de la 4^{ème}, la fréquence est comparable entre les sexes.

Pour les fruits, 5% des collégiens et 3% des lycéens déclarent ne jamais en consommer : les garçons sont 2 fois plus concernés au collège, mais l'écart est moins élevé au lycée entre garçons et filles. 16% des collégiens et 15% des lycéens n'en consomment pas toutes les semaines.

Figure 3. Fréquence de la consommation des fruits et des légumes (chaque jour ou jamais) à La Réunion, selon la classe (%)



Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

Sucreries (bonbons, chocolats, ...)

Huit élèves sur 10 déclarent une consommation hebdomadaire de sucreries, autant au collège (82%) qu'au lycée (80%). Cette habitude hebdomadaire concerne davantage les filles au collège (86% vs 78% des garçons) mais la différence de pratique selon le sexe s'efface au lycée.

La consommation quotidienne concerne plus fréquemment les collégiens que les lycéens (32% vs 24%). Les fréquences sont globalement plus élevées chez les filles mais la différence n'est notable qu'en 3^{ème} (+20 points pour les filles) et en 1^{ère} (+9 points).

Les fréquences de consommations hebdomadaires sont relativement stables au fil des années, alors que la consommation quotidienne tend à diminuer avec l'avancée en âge : la part de consommateurs quotidiens a diminué de 14 points chez les élèves de terminale par rapport à ceux de 6^{ème}.

Boissons sucrées

Près de 8 élèves sur 10 déclarent une consommation hebdomadaire de boissons sucrées : 80% au collège et presque autant au lycée (77%). Cette habitude hebdomadaire concerne nettement plus les garçons

au lycée ; au collège, les comportements sont plus proches entre garçons et filles (sauf en 4^{ème}).

La consommation quotidienne de boissons sucrées concerne 36% des collégiens et 28% des lycéens. A l'entrée en 6^{ème}, cette pratique concerne davantage les filles, la tendance s'inverse dès la 5^{ème}, avec des écarts qui tendent à augmenter entre les garçons et les filles pendant les années lycée.

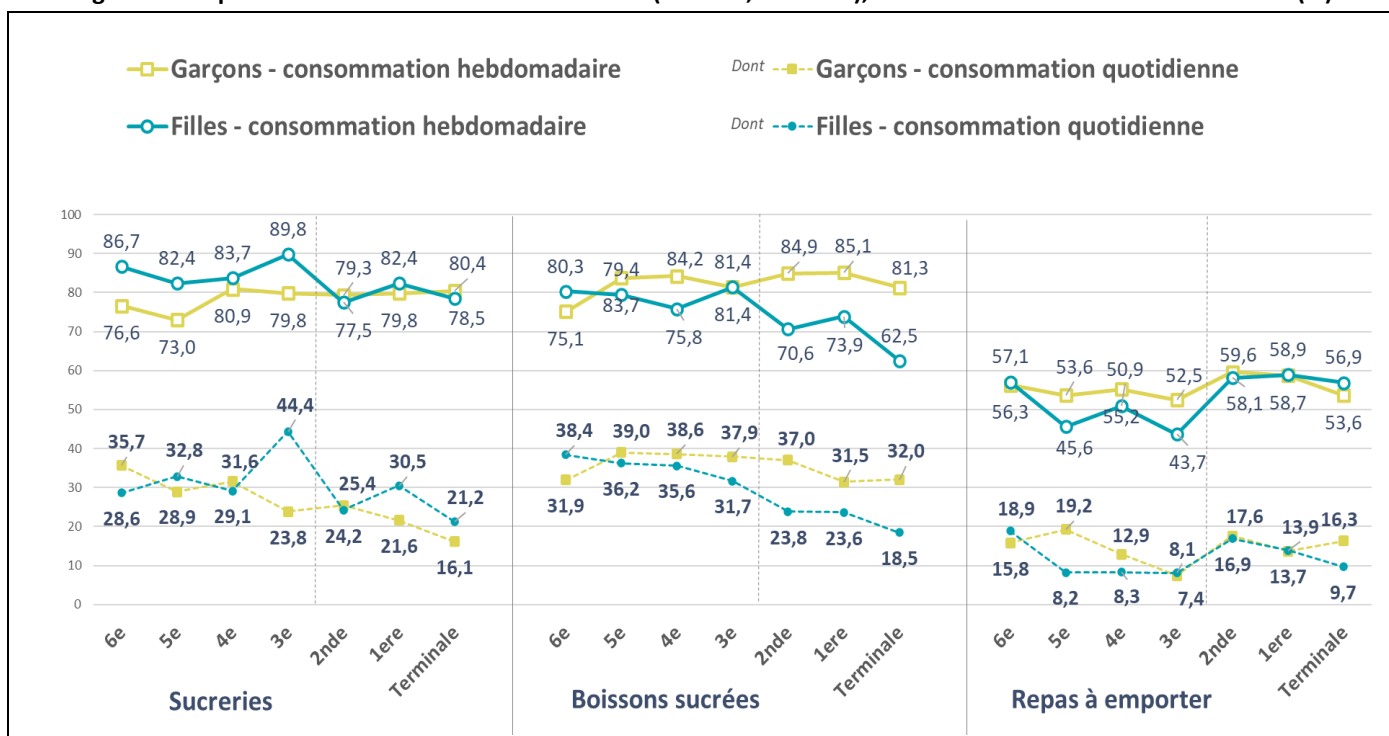
Repas à emporter (burgers, sandwich, ...)

En 2021, environ la moitié des élèves déclarent consommer au moins une fois par semaine des repas à emporter : 5 collégiens sur 10 (52%) et 6 lycéens sur 10 (58%). La consommation quotidienne de ces repas de restauration rapide concerne 12% des collégiens et 15% des lycéens.

Les consommations (hebdomadaires ou quotidiennes) sont plus élevées à l'entrée au collège et au lycée.

La consommation hebdomadaire de repas à emporter concerne plus les garçons au collège mais au lycée, les comportements sont comparables entre filles et garçons. Globalement, les garçons sont plus concernés que les filles par la consommation journalière (14% vs 11% au collège, et 16% vs 14% au lycée).

Figure 4. Fréquence de consommation des sucreries (bonbon, chocolat), selon la classe et le sexe à La Réunion (%)



Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

Boissons énergisantes

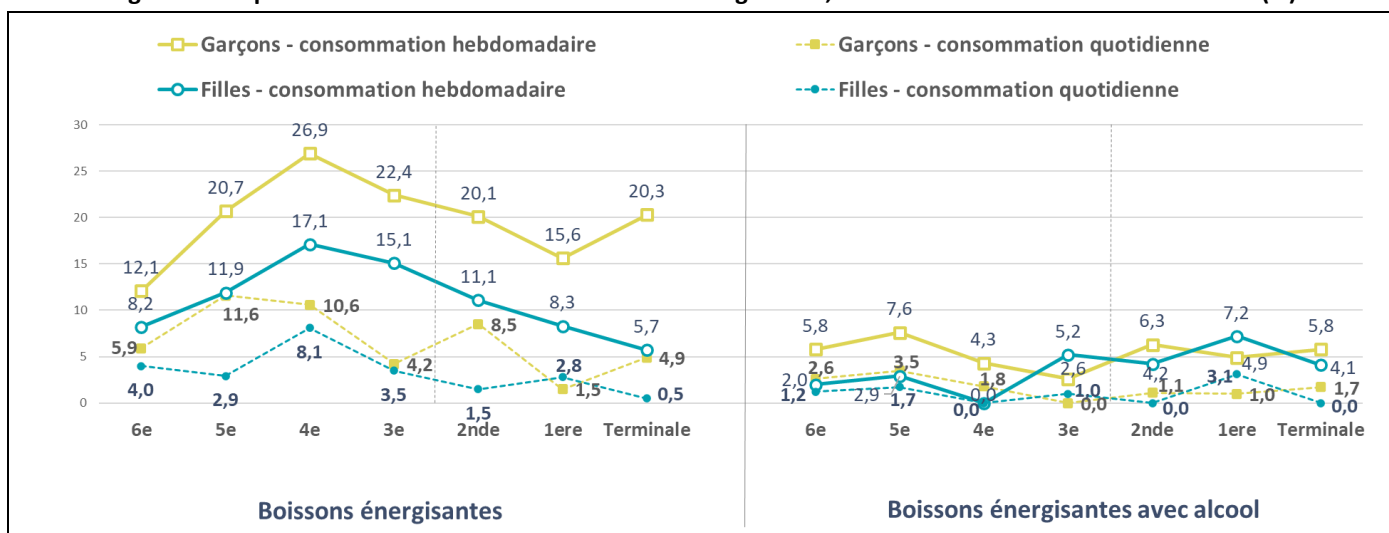
16% des élèves déclarent consommer des boissons énergisantes au moins une fois par semaine : près de 2 collégiens sur 10 et un lycéen sur 10. Cette consommation est nettement plus élevée chez les garçons, à l'exception de l'entrée au collège où les fréquences sont proches entre garçons et filles. En terminale, les garçons sont 3 fois plus concernés.

La consommation quotidienne concerne moins de 10% des élèves : 6% au collège et 3% au lycée. Les garçons sont nettement plus concernés : 2 fois plus au collège, et 3 fois plus au lycée.

Boissons énergisantes avec alcool

La consommation hebdomadaire du mélange « boissons énergisantes + alcool » concerne un élève sur 20 : 4% au collège et 5% au lycée. Cette pratique croît avec l'âge : 4% en 6^{ème} et 6% en 1^{ère}. Au collège, les garçons sont 2 fois plus concernés, alors que les comportements sont proches au lycée entre garçons et filles. La pratique quotidienne du mélange concerne moins de 2% des collégiens et des lycéens, avec peu de différences entre les garçons et les filles au lycée.

Figure 5. Fréquence de consommation des boissons énergisantes, selon la classe et le sexe à La Réunion (%)



Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

Impact du confinement 2020

Pendant le premier confinement lié à l'épidémie de covid19 en 2020 (du 17 mars au 11 mai), environ 1 élève sur 2 (49% au collège et 54% au lycée) déclare « avoir mangé plus que d'habitude ».

A l'inverse, environ 1 élève sur 10 (10% au collège et 6% au lycée) déclare « avoir moins mangé que d'habitude ». Les excès sont plus déclarés par les filles, au collège (51% des filles vs 47% des garçons) comme au lycée (58% contre 50% des garçons).

Le constat de surconsommation a été plus fréquemment déclaré par les élèves de 3^{ème} à la première (environ 55% des élèves de chacune des classes) (Pour les résultats plus détaillés : cf synthèse « Vécu de la période de confinement de mars à mai 2020 et ses effets sur les élèves en collège et lycée à La Réunion [2]).

Facteurs associés à la consommation quotidienne de fruits ou légumes

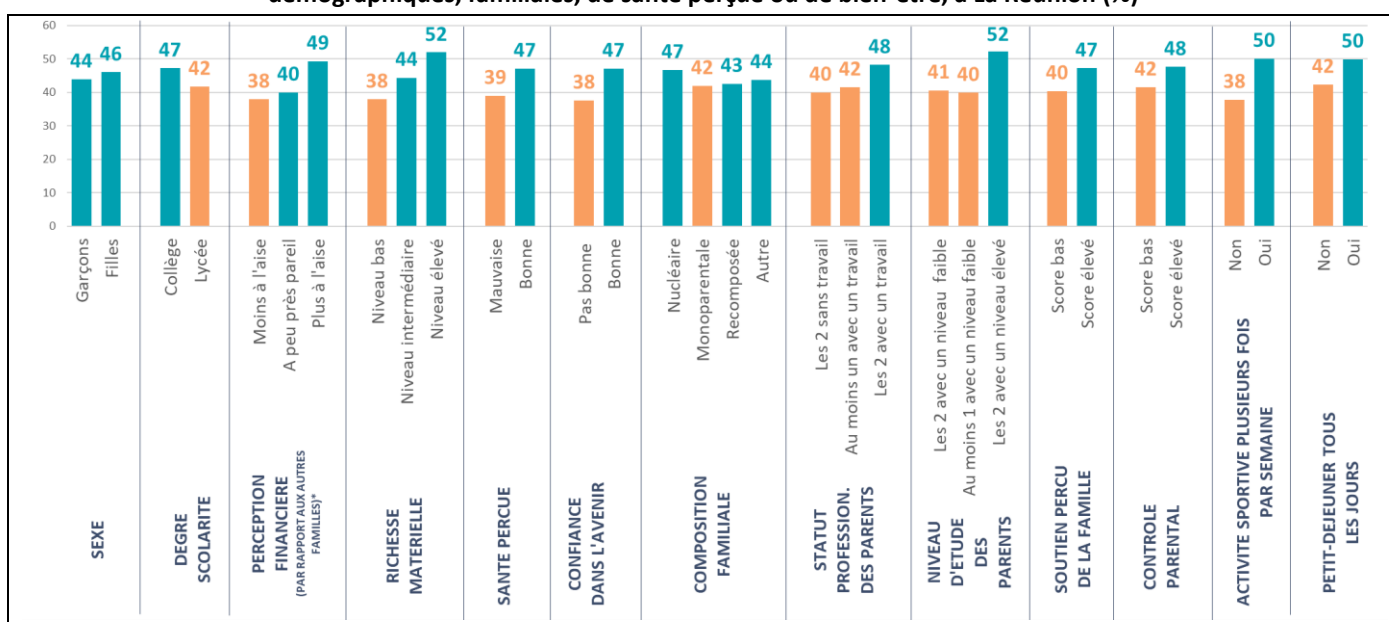
La consommation quotidienne de fruits ou légumes est significativement plus fréquemment déclarée par les élèves de familles plus favorisées (52% dans les familles avec un niveau élevé de richesse matérielle contre 38% des familles avec un niveau bas)¹.

De la même manière, le suivi de la recommandation est nettement plus fréquent pour les élèves dont les 2 parents ont un travail, dont les 2 parents ont un niveau d'étude élevé, qui déclarent une meilleure santé ou qui ont un contrôle parental ou un soutien de la famille

plus élevé, ou qui ont une évaluation positive de leur qualité de vie, et une plus grande confiance dans l'avenir. A l'inverse, les élèves vivant dans une famille monoparentale déclarent moins souvent une consommation quotidienne de fruits ou légumes.

La consommation quotidienne de fruits et/ou de légumes est plus fréquente chez les enfants dont les parents ont tous les 2 un niveau d'études élevé.

Figure 6. Fréquence de consommation quotidienne de fruits ou légumes selon les principales caractéristiques socio-démographiques, familiales, de santé perçue ou de bien-être, à La Réunion (%)

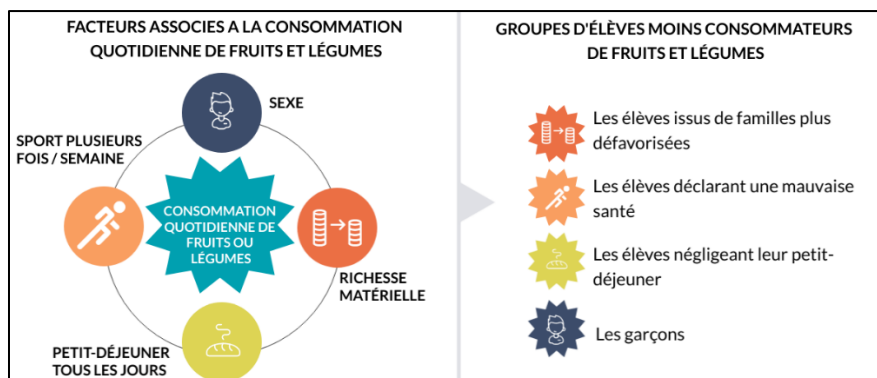


Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

* Comparé aux autres familles de La Réunion, les élèves pensent que leur famille est plus à l'aise / moins à l'aise / à peu près pareille. La richesse matérielle est déterminée à partir du Score Fas¹. Pour plus d'informations sur les variables, se référer à la synthèse méthodologique [1].

Note de lecture : à l'exception du sexe, la consommation quotidienne de fruits ou légumes est significativement associée aux autres variables (p<0,05). A titre d'exemple, la consommation quotidienne de fruits ou légumes est significativement moins fréquente chez les lycéens que chez les collégiens (p<0,05).

Toute chose égale par ailleurs, l'analyse des données montre que les facteurs significativement associés à la consommation quotidienne de fruits ou légumes sont : le sexe, la richesse matérielle, la pratique sportive, et la pratique du petit-déjeuner (cf tableau en Annexe).



¹ Le questionnaire permet d'évaluer la situation économique des familles des jeunes enquêtés de deux façons : à partir de la question « Dans quelle mesure penses-tu que ta famille est financièrement à l'aise ? » ou à partir de l'échelle dite Family Affluence Scale (Fas), construite à partir des réponses à des questions portant sur des indicateurs de consommation objectifs et connus des élèves, permettant d'appréhender la richesse

matérielle des familles (des familles les moins aisées aux familles les plus aisées). L'échelle de Cantril anticipée a été utilisée pour mesurer la confiance en l'avenir. Le contrôle parental est calculé au travers d'une échelle de 7 questions ; l'échelle de soutien perçu de la famille comporte 4 questions.

Pour plus d'information, se référer à la synthèse méthodologique [1]

Activités physiques et sportives

Activité physique

Une activité physique est n'importe quelle activité qui augmente la vitesse des battements du cœur et fait se sentir essoufflé(e) par moments. On peut pratiquer une activité physique en faisant du sport, en jouant avec des ami-e-s à l'école ou ailleurs, ou bien aller à l'école en marchant.

L'activité physique modérée est définie comme une activité physique pour un total d'au moins une heure par jour et correspond au seuil minimum recommandé pour les adolescents au niveau international.

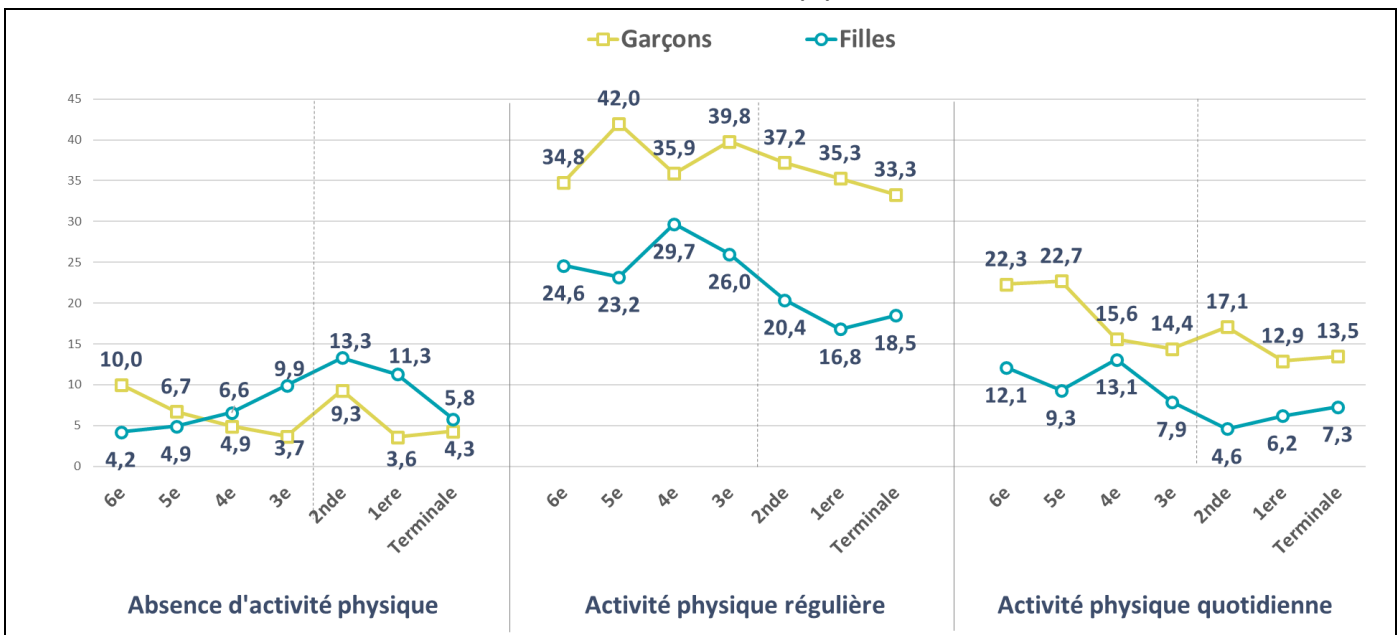
Environ 1 élève sur 10 (15% des collégiens et 10% des lycéens) déclare une activité physique conforme aux recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), à savoir pratiquer au moins 60 minutes d'activités physiques modérées tous les jours. Les garçons sont 2 fois plus nombreux que les filles à pratiquer une activité quotidienne, au collège comme au lycée. La pratique journalière tend à diminuer avec

l'avancée en âge : 17% des élèves de 6^{ème} concernés contre 10% en terminale.

L'activité physique pratiquée au moins 5 jours (au moins une heure par jour) par semaine est considérée ici comme une activité physique régulière. Cette pratique régulière concerne 3 élèves sur 10 : 32% au collège et 27% au lycée. Comme pour la pratique quotidienne, les garçons sont plus nombreux que les filles à déclarer une pratique régulière.

L'absence d'activité est déclarée par 7% des élèves (6% au collège et 8% au lycée). Si les comportements sont globalement comparables au collège, au lycée, les filles sont presque 2 fois plus nombreuses que les garçons, à ne déclarer aucune activité physique (10% vs 6%). Mais ces fréquences par établissement masquent les variations par classe : les filles sont plus concernées que les garçons par l'absence d'activités physiques, sauf à l'entrée au collège (en classes de 6^{ème} et 5^{ème}) et en terminale.

Figure 7. Fréquence de l'absence d'activité physique, de l'activité physique quotidienne* ou régulière**, selon la classe et le sexe à La Réunion (%)



Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

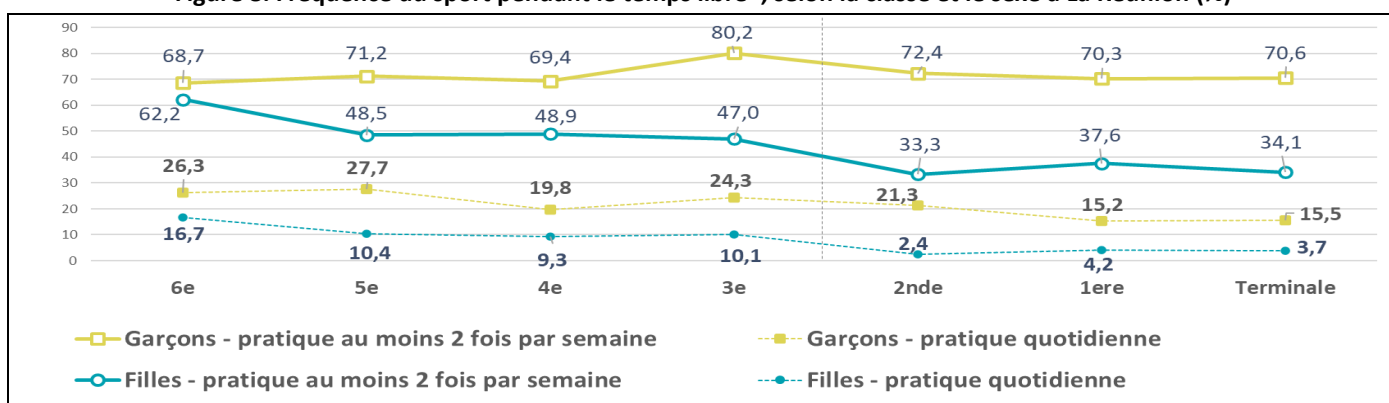
* au moins une heure par jour ** au moins 1 heure au moins 5 fois par semaine

Pratique sportive pendant le temps libre

La pratique sportive au moins 2 fois par semaine pendant le temps libre (en dehors des heures d'école, « au point de transpirer ou d'être essouffé(e) ») concerne 58% des élèves : 62% au collège et 53% au lycée. Le sport au quotidien est déclaré par un collégien sur 5 (18%) et un lycéen sur 10 (11%). A l'inverse, l'absence ou la pratique rare (moins d'une fois par mois) d'activité sportive sont déclarées par 16% des collégiens et 22% des lycéens.

La pratique sportive concerne significativement plus fréquemment les garçons, quelle que soit la fréquence d'usage. L'écart entre les garçons et les filles se creuse au lycée pour les pratiques plus régulières. La pratique quotidienne du sport concerne 2 fois plus les garçons que les filles au collège, et 5 fois plus au lycée.

Figure 8. Fréquence du sport pendant le temps libre*, selon la classe et le sexe à La Réunion (%)



Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

* en dehors des heures de cours, au point d'être essouffé-e ou de transpirer

Au final, la pratique quotidienne d'une activité physique ou sportive (APS) concerne 2 élèves sur 10 (21%). Comme pour les indicateurs précédents, les garçons sont 2 fois nombreux que les filles à faire de l'APS tous les jours (28% vs 13%). Les collégiens sont également significativement plus concernés que les lycéens par la pratique quotidienne d'une APS (24% vs 16%). Les lycéennes sont les moins nombreuses à pratiquer de l'APS au quotidien (8%).

Impact du confinement 2020

Pendant le premier confinement lié à l'épidémie de covid19 en 2020, 7 élèves sur 10 (68% au collège et 71% au lycée) ont déclaré avoir pratiqué une activité physique ou sportive. L'absence de pratique pendant le confinement est plus élevée que celle déclarée habituellement. En revanche, parmi les élèves ayant pratiqué une activité, 49% des collégiens et 59% des lycéens en ont fait plus que d'habitude. La moindre pratique pendant le confinement concerne 24% des collégiens et 15% des lycéens.

Par ailleurs, les activités sédentaires ont été plus fréquentes que d'habitude pendant le confinement :

- 87% des collégiens et 76% des lycéens ont regardé la télévision, pendant qu'ils étaient confinés ; et

parmi eux près de 60% ont regardé la télé plus que d'habitude.

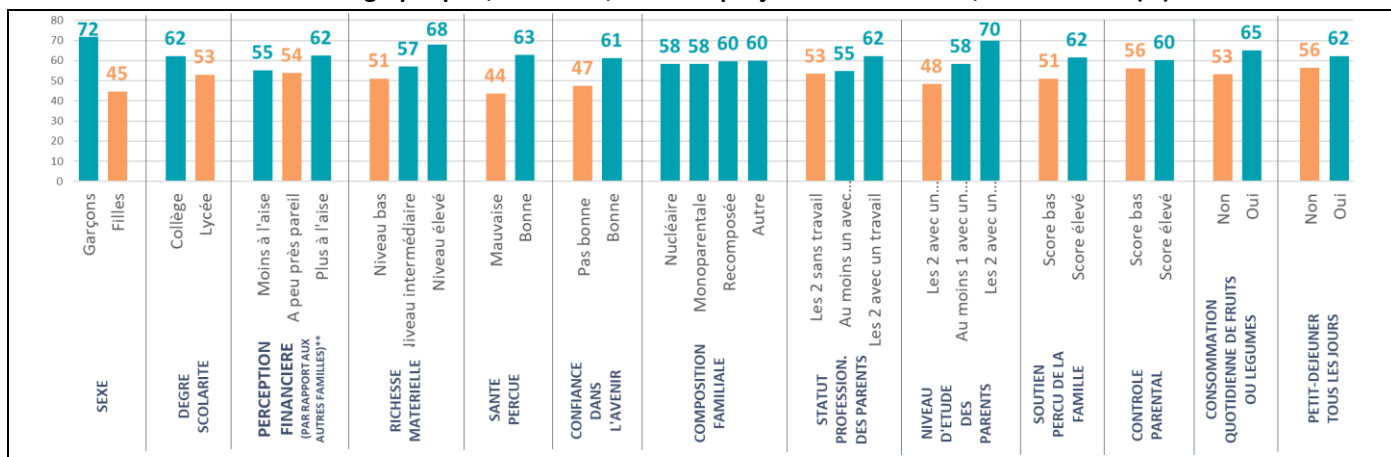
- Pour les jeux vidéo, 78% d'élèves au collège et 67% des lycéens ont joué aux jeux vidéo pendant le confinement ; et parmi eux, 66% y ont joué plus que d'habitude (62% au collège et 71% au lycée).
- Enfin, plus de 90% des élèves ont déclaré avoir passé du temps, pendant le confinement, devant les écrans (ordinateur, tablette, portable), pour regarder des vidéos, des films ou des séries (93% des collégiens et 96% des lycéens) ; et parmi ces élèves, la majorité déclare avoir passé plus de temps que d'habitude devant les écrans (72% des collégiens et 82% des lycéens).

Au-delà des fortes disparités qui apparaissent selon le sexe et le niveau de classe, la pratique sportive plusieurs fois par semaine (au moins 2 fois) est significativement plus fréquente chez les élèves issus des familles les plus aisées. De la même manière, c'est dans les familles où les 2 parents travaillent et où les 2 parents ont un niveau d'étude élevé que les élèves déclarent plus fréquemment une activité sportive régulière.

La pratique régulière du sport est également associée à la perception de l'état de santé : les élèves qui se déclarent en bonne santé sont plus actifs. Un lien avec les habitudes alimentaires (en termes de petit-déjeuner et de consommation de fruits ou légumes) est également constaté.

L'absence de pratique sportive est significativement associée au niveau socio-économique de la famille : elle est 2 fois plus fréquente chez les élèves vivant dans une famille plus défavorisée par rapport à ceux des familles plus aisées.

Figure 9. Fréquence de la pratique sportive* régulière (au moins 2 fois par semaine), selon les principales caractéristiques socio-démographiques, familiales, de santé perçue ou de bien-être, à La Réunion (%)



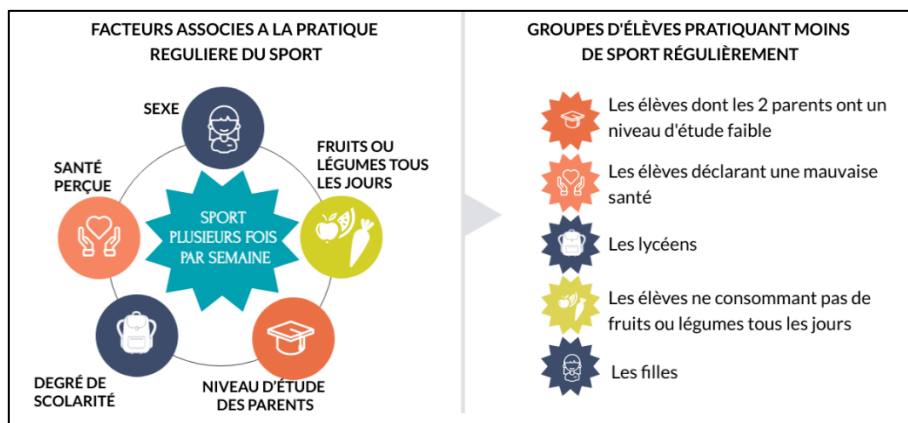
Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

* en dehors des heures de cours, au point d'être essouffé-e ou de transpirer

** Comparé aux autres familles de La Réunion, les élèves pensent que leur famille est plus à l'aise / moins à l'aise / à peu près pareille. La richesse matérielle est déterminée à partir du Score Fas¹. Pour plus d'informations sur les variables, se référer à la synthèse méthodologique [1].

Note de lecture : à l'exception de la composition familiale, la pratique sportive au moins 2 fois par semaine est significativement associée aux autres variables (p<0,05). A titre d'exemple, la pratique sportive plusieurs fois par semaine est significativement moins fréquente chez les lycéens que chez les collégiens (p<0,05).

Toute chose égale par ailleurs, l'analyse des données montre que les facteurs significativement associés à la pratique sportive plusieurs fois par semaine, sont : le sexe, la consommation quotidienne de fruits ou légumes, la santé perçue, le degré de scolarité, le niveau d'étude des parents (Cf. tableau en annexe).



Etat nutritionnel

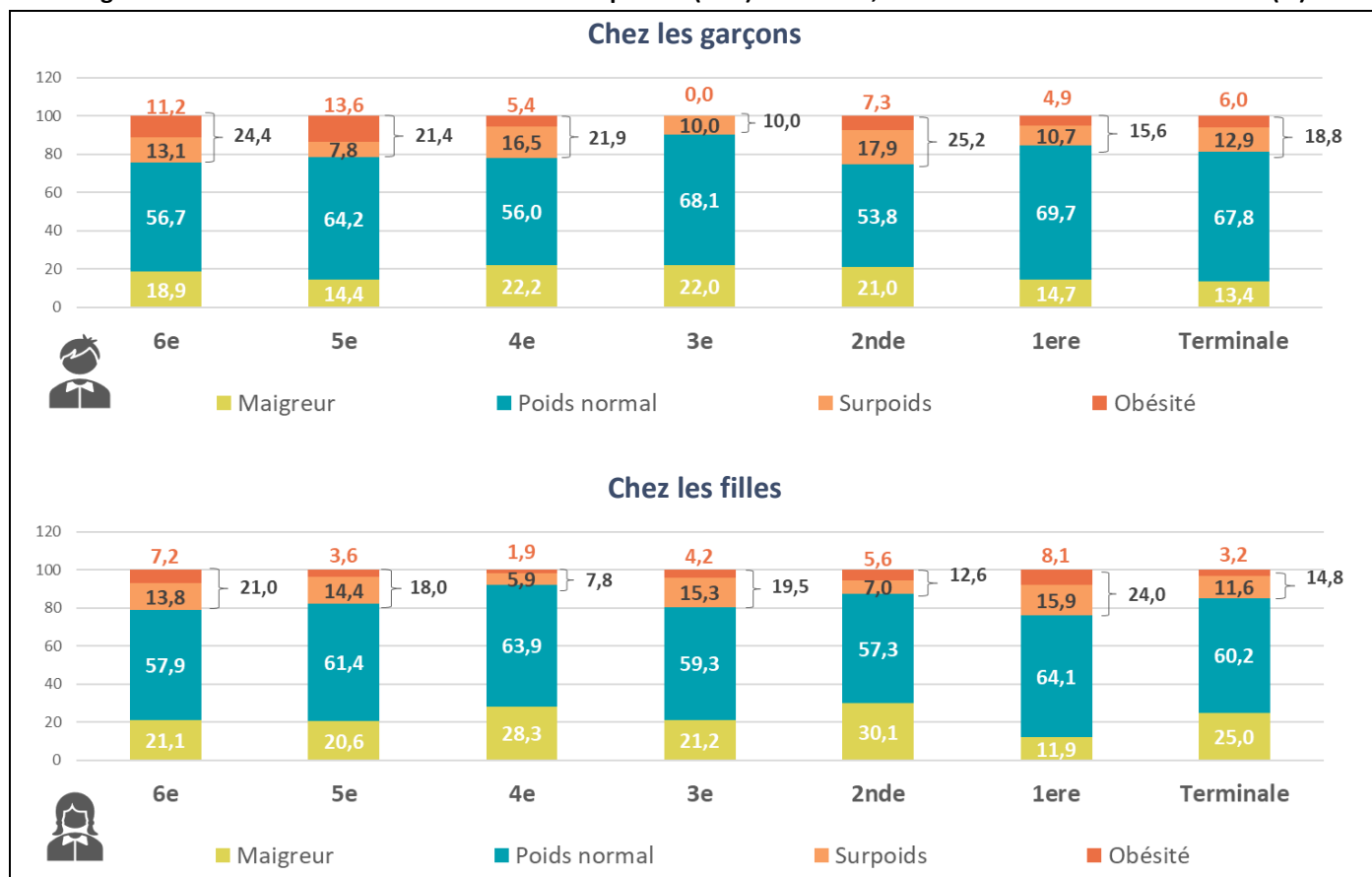
Indice de masse corporelle (IMC)

Selon les données de poids et de taille déclarées par les élèves, 6 élèves sur 10 ont un poids normal². La maigreur et la surcharge pondérale concernent autant d'élèves : près de 20% respectivement, sans différence selon le degré de scolarité. Mais des nuances selon le sexe et la classe sont visibles :

- Les fréquences de la surcharge pondérale sont plus élevées chez les garçons, sauf en classes de 3^{ème} et de 1^{ère} ; le constat est inversé pour la maigreur.
- La maigreur tend à diminuer avec l'avancée en âge chez les garçons ; les fréquences sont plus irrégulières chez les filles.

- Chez les garçons, la surcharge pondérale est plus élevée à l'entrée au collège et au lycée ; chez les filles la surcharge pondérale est moins élevée en 4^{ème}, 2^{nde} et terminale.
- L'obésité tend globalement à diminuer chez les garçons (elle diminue avec l'avancée en classe au collège mais est relativement stable au lycée). Chez les filles, la fréquence de l'obésité tend à augmenter au lycée.

Figure 10. Classification de l'Indice de Masse Corporelle (IMC) des élèves, selon la classe le sexe à La Réunion (%)



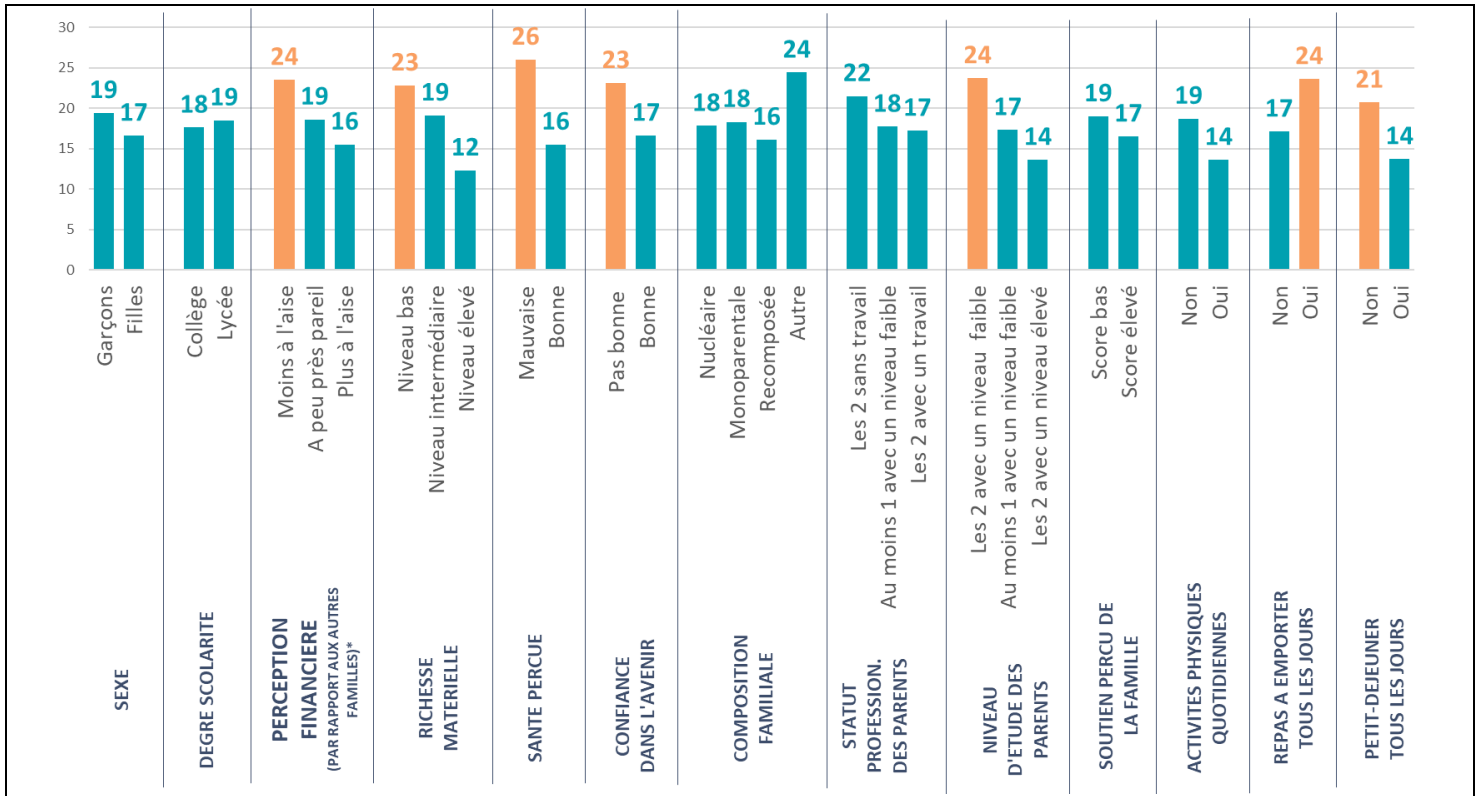
Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

² Le poids et la taille déclarés par les élèves ont été utilisés pour calculer leur indice de masse corporelle (IMC=poids en kg/(taille en cm)²). L'IMC a été classé selon les seuils de corpulence issus des références internationales de l'International Obesity TASK Force (IOTF) le plus récent, établies en fonction du sexe et de l'âge des élèves en mois (calculés à partir de la date de passation des questionnaires et des déclarations des élèves sur leur mois et année de naissance). Les seuils de surpoids et d'obésité (seuil IOTF 25 et 30) correspondent à 18 ans aux seuils de 25 et 30 kg/m² définissant le surpoids (25 ≤ IMC < 30), l'obésité (IMC ≥ 30) et la surcharge pondérale (IMC ≥ 25) chez les adultes.

L'analyse des données met en évidence des fréquences de surcharge pondérale plus élevées chez certains groupes d'élèves. L'état de santé, le niveau socio-économique et les comportements alimentaires sont fortement liés à la présence d'une surcharge pondérale.

Ainsi, les élèves issus de familles moins aisées, qui se déclarent en mauvaise santé, qui ont des parents avec un niveau d'étude bas, qui ont de mauvaises habitudes alimentaires (plus consommateurs de repas à emporter ou faisant l'impasse sur le petit-déjeuner) sont nettement plus concernés par une surcharge pondérale.

Figure 11. Fréquence de la surcharge pondérale (%), selon les principales caractéristiques socio-démographiques, familiales, de santé perçue ou de bien-être, à La Réunion (%)

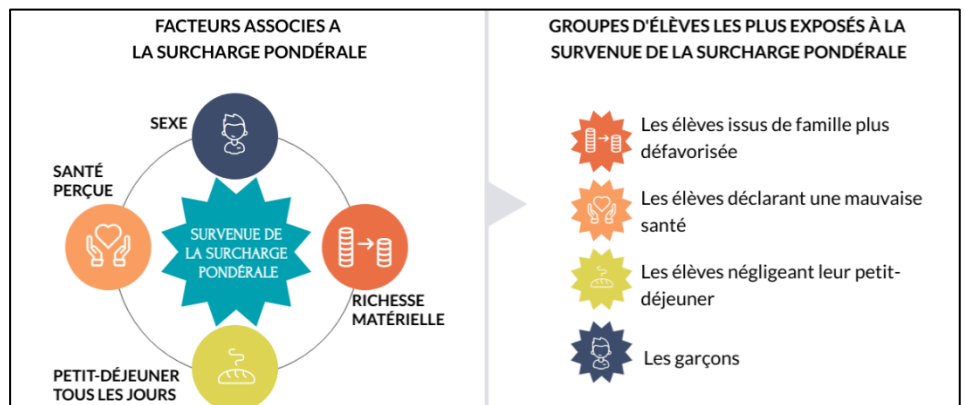


Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion

* Comparé aux autres familles de La Réunion, les élèves pensent que leur famille est plus à l'aise / moins à l'aise / à peu près pareille. La richesse matérielle est déterminée à partir du Score Fas¹. Pour plus d'informations sur les variables, se référer à la synthèse méthodologique [1].

Note de lecture : en analyse bivariée, la surcharge pondérale est significativement associée aux autres variables suivantes : perception financière, richesse matérielle, santé perçue, confiance dans l'avenir, niveau d'étude des parents, repas à emporter tous les jours et petit-déjeuner tous les jours (p<0,05). A titre d'exemple, la surcharge pondérale est significativement plus fréquente chez les élèves qui déclarent que leur famille est moins à l'aise financièrement (que les autres familles) par rapport aux élèves déclarant une famille plus à l'aise financièrement (p<0,05).

Toute chose égale par ailleurs, le risque de survenue de la surcharge pondérale reste lié au sexe, à la richesse matérielle, à la santé perçue et à la prise de petit-déjeuner (cf. tableau en Annexe).



Analyse comparative avec la Métropole

L'enquête EnCLASS ayant été réalisée dans les mêmes conditions et sur la même période auprès d'un échantillon représentatif des élèves de 3^{ème} en Métropole, elle offre une perspective de comparaison territoriale pour les élèves de ce niveau.

Les élèves réunionnais de 3^{ème} semblent avoir des habitudes alimentaires plus souvent éloignées des recommandations que les élèves métropolitains :

- Ils sont moins consommateurs de fruits et/ou de légumes, et le constat est plus visible pour les légumes.
- Ils sont davantage consommateurs d'aliments gras ou sucrés, en particulier pour les sodas et les plats à emporter :
 - o Un tiers boit des boissons sucrées tous les jours, contre un quart des élèves métropolitains

- o On observe 2 fois plus de consommateurs quotidiens de repas à emporter sur l'île par rapport à la Métropole.
- o La prise de repas en famille est moins fréquente sur l'île.
- o La prise d'un petit-déjeuner en semaine est moins fréquemment déclarée également.

En revanche, les fréquences de consommation de boissons énergisantes (avec ou sans alcool) sont inférieures à La Réunion par rapport à la Métropole ; et l'activité physique ou sportive est plus déclarée par les élèves réunionnais. La pratique sportive quotidienne est presque 2 fois plus élevée à La Réunion par rapport à la Métropole.

Tableau 1. Fréquences de consommations, d'activités physiques et sportives parmi les élèves de 3^{ème} à La Réunion et en Métropole en 2021 (en %)

Thématique	Indicateurs	Métropole (N = 1972)	La Réunion (N = 214)	Situation Réunion / Métropole
Consommation de fruits	Au moins une fois par semaine	86,7	90,5	☺
	Au moins une fois par jour	36,2	32,4	☹
Consommation de légumes	Au moins une fois par semaine	90,8	79,8	☹
	Au moins une fois par jour	40,5	33,3	☹
Consommation de sucreries (bonbons, chocolat)	Au moins une fois par semaine	84,1	84,9	☺
	Au moins une fois par jour	29,0	34,1	☹
Consommation de sodas ou autres boissons sucrées	Au moins une fois par semaine	71,2	81,5	☹
	Au moins une fois par jour	25,5	34,9	☹
Consommation de boissons énergisantes	Au moins une fois par semaine	19,0	18,8	☺
	Au moins une fois par jour	5,1	3,9	☺
Consommation de boissons énergisantes avec alcool	Au moins une fois par semaine	5,6	3,9	☺
	Au moins une fois par jour	1,2	0,5	☺
Consommation de repas à emporter (burger, sandwich, ...)	Au moins une fois par semaine	39,3	48,1	☹
	Au moins une fois par jour	3,9	7,7	☹
Petit déjeuner tous les jours	En semaine (tous les jours)	52,7	38,8	☹
	Le week-end (tous les jours)	71,9	72,5	☺
Repas en famille	Au moins une fois par semaine	92,6	83,4	☹
	Au moins une fois par jour	67,1	50,7	☹
Activité physique (au moins une heure par jour)	Au moins 2 des 7 derniers jours	77,1	81,9	☺
	Chacun des 7 derniers jours	10,6	11,2	☺
Activité sportive	Au moins 2 fois par semaine	55,9	63,8	☺
	Chaque jour	9,0	17,3	☺

Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion ; EnCLASS 3^{ème} 2021 – Exploitation OFDT

Note de lecture :

- ☺ : situation régionale plus favorable que la moyenne métropolitaine
- ☹ : situation régionale moins favorable que la moyenne métropolitaine
- ☺ : situation régionale comparable à la moyenne métropolitaine

Annexes et références

Annexes : tableaux récapitulatifs

Tableau 2. Fréquences des pratiques alimentaires et d'activités physiques et sportives, à La Réunion en 2021, selon le degré de scolarité et le sexe (en %)

		Total (N=1 849)	Selon le sexe		Selon le degré de scolarité		Selon le sexe et le degré de scolarité			
			Garçons (N=934)	Filles (N=915)	Collège (N=918)	Lycée (N=931)	Garçons – collège (N=479)	Filles – collège (N=439)	Garçons – lycée (N=455)	Filles – lycée (N=476)
FRUITS	Jamais	4,2	5,5	2,8	4,9	3,2	6,8	2,9	3,6	2,7
	Consommation hebdomadaire	84,2	84,4	84,0	84,0	84,6	83,2	84,7	86,2	83,0
	Consommation quotidienne	32,2	33,6	30,8	35,0	28,0	36,1	33,9	29,8	26,3
	Consommation plusieurs fois par jour	17,7	18,3	17,1	20,5	13,7	21,7	19,3	13,3	14,0
LEGUMES	Jamais	8,3	11,1	5,3	10,3	5,3	14,0	6,5	6,9	3,7
	Consommation hebdomadaire	81,5	79,4	83,5	77,5	87,1	74,8	80,4	86,3	87,9
	Consommation quotidienne	32,5	29,6	35,4	32,6	32,3	28,3	37,2	31,7	32,8
	Consommation plusieurs fois par jour	17,8	15,7	19,8	19,1	15,8	16,5	21,9	14,6	16,9
FRUITS OU LEGUMES	Jamais	1,6	2,6	0,7	1,9	1,3	3,0	0,7	1,9	0,7
	Consommation quotidienne	44,9	43,9	46,0	47,2	41,7	45,1	49,3	42,1	41,3
	Consommation plusieurs fois par jour	26,6	25,2	28,0	29,6	22,4	28,3	30,9	20,7	24,1
SUCRERIES	Consommation hebdomadaire	80,7	78,5	83,1	81,5	79,6	77,6	85,7	79,8	79,5
	Consommation quotidienne	28,4	26,5	30,3	31,9	23,5	30,0	33,8	21,5	25,4
BOISSONS SUCREES	Consommation hebdomadaire	78,7	82,3	75,1	80,2	76,6	81,2	79,2	84,0	69,3
	Consommation quotidienne	32,8	35,6	29,9	36,2	27,9	36,9	35,4	33,7	22,2
REPAS A EMPORTER*	Consommation hebdomadaire	54,3	55,7	52,9	51,8	57,8	54,4	49,1	57,6	58,0
	Consommation quotidienne	13,3	14,6	12,0	12,3	14,8	13,8	10,7	15,9	13,7
BOISSONS ENERGISANTES	Consommation hebdomadaire	15,6	19,8	11,2	17,0	13,0	20,7	13,1	18,6	8,5
	Consommation quotidienne	5,1	6,9	3,4	6,4	3,3	8,1	4,5	5,0	1,7
BOISSONS ENERGISANTES AVEC ALCOOL	Consommation hebdomadaire	4,5	5,3	3,7	3,8	5,4	5,1	2,5	5,7	5,2
	Consommation quotidienne	1,4	1,7	1,0	1,5	1,2	2,0	1,0	1,2	1,1
PRISE DE PETIT DEJEUNER	Jamais	7,1	7,5	6,7	4,6	10,6	4,8	4,4	11,5	9,8
	Tous les jours en semaine et week-end	37,1	40,9	33,1	39,0	34,3	43,5	34,3	37,2	31,4
	Tous les jours en semaine	42,7	48,4	36,8	44,6	39,8	51,0	38,0	44,5	35,2
	Tous les jours en week-end	68,9	67,0	70,9	71,7	65,1	68,9	74,5	64,3	65,9
REPAS EN FAMILLE	Jamais	5,6	5,3	5,9	4,3	7,4	4,0	4,6	7,2	7,7
	Au moins une fois par semaine	83,2	84,3	82,2	84,6	81,3	85,0	84,1	83,1	79,4
	Dont tous les jours	52,6	52,3	53,0	52,1	53,4	52,1	52,1	52,5	54,3
ACTIVITES PHYSIQUES	Jamais	7,1	6,1	8,1	6,3	8,1	6,2	6,4	5,9	10,4
	Pratique régulière (≥5 jours/semaine)	30,1	37,0	23,0	32,2	27,2	38,2	25,9	35,4	18,9
	Dont pratique quotidienne	12,9	17,0	8,7	14,8	10,3	18,7	10,6	14,6	6,0
ACTIVITES SPORTIVES	Jamais	11,9	6,8	17,2	10,1	14,6	6,7	13,6	6,9	22,3
	Pratique hebdomadaire	74,7	84,5	64,5	77,8	70,2	85,3	65,9	83,4	57,0
	Dont au moins 2 fois dans la semaine	58,5	71,9	44,7	62,2	53,1	72,4	51,6	71,2	35,0
	Dont pratique quotidienne	15,0	21,7	8,2	18,2	10,5	24,5	11,6	17,6	3,4
ACTIVITES PHYSIQUES OU SPORTIVES QUOTIDIENNES	21,0	28,4	13,3	24,5	15,9	31,7	16,8	23,5	8,2	

Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion.

en gras : différence significative (p<0,05)

Tous les pourcentages sont calculés sur l'ensemble des élèves.

Tableau 3. Répartition des élèves selon leur Indice de Masse Corporelle (IMC), à La Réunion en 2021, selon le degré de scolarité et le sexe (en %)

	Total (N=1 849)	Selon le sexe		Selon le degré de scolarité		Selon le sexe et le degré de scolarité			
		Garçons (N=934)	Filles (N=915)	Collège (N=918)	Lycée (N=931)	Garçons – collège (N=479)	Filles – collège (N=439)	Garçons – lycée (N=455)	Filles – lycée (N=476)
Minceur	20,4	18,2	22,7	21,2	19,4	19,4	23,0	16,5	22,2
Minceur de grade 3	2,8	2,1	3,5	3,4	2,0	2,9	4,0	1,1	2,8
Minceur de grade 2	5,4	4,7	6,1	5,6	5,1	5,2	6,1	4,1	6,0
Minceur de grade 1	12,2	11,3	13,1	12,1	12,4	11,3	12,9	11,3	13,4
Poids normal	61,6	62,5	60,7	61,3	62,1	61,6	60,8	63,6	60,6
Surcharge pondérale (surpoids + obésité)	18,0	19,4	16,6	17,6	18,5	18,9	16,1	19,9	17,2
Surpoids	12,2	12,6	11,8	11,9	12,6	11,7	12,1	13,8	11,5
Obésité	5,8	6,7	4,8	5,6	5,9	7,2	4,0	6,1	5,7

Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion.

en gras : différence significative (p<0,05)

Tableau 4. Résultats de la régression logistique sur la fréquence de la consommation quotidienne de fruits ou légumes

Variables	Modalités	%	Chi2	OR	IC à 95%
Sexe	Garçons (réf.)	43,9		1	
	Filles	46	*	1,3	1-1,6
Degré de scolarité	Collège (réf.)	47,2		1	
	Lycée	41,7		0,8	0,7-1
Confiance dans l'avenir (Score de Cantril dans 10 ans)	Pas bonne (réf.)	37,6		1	
	Bonne	47,1		1,3	1-1,7
Activité sportive plusieurs fois par semaine (au moins 2 fois par semaine)	Non (réf.)	29,9		1	
	Oui	38	***	1,6	1,3-2
Richesse matérielle (Score Fas)	Niveau bas (réf.)	40		1	
	Niveau intermédiaire	41,5		1,2	0,9-1,6
	Niveau élevé	48,2	***	1,6	1,2-2,2
Petit-déjeuner tous les jours (semaine et we)	Non (réf.)	42,3		1	
	Oui	49,9	*	1,3	1-1,6

Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion.

*: p<0,05 ; **: p<0.01 ; ***: p<0,001 OR : odds ratio; IC: Intervalle de confiance de wald à 95%

Tableau 5. Résultats de la régression logistique sur la fréquence de la pratique du sport plusieurs fois par semaine

Variables	Modalités	%	Chi2	OR	IC à 95%
Sexe	Garçons (réf.)	71,9		1	
	Filles	44,7	***	0,3	0,2-0,4
Degré de scolarité	Collège (réf.)	62,2		1	
	Lycée	53,0	***	0,6	0,4-0,7
Richesse matérielle (Score Fas)	Niveau bas (réf.)	51,1		1	
	Niveau intermédiaire	57,0		1,1	0,8-1,7
	Niveau élevé	67,9		1,5	1-2,4
Santé perçue	Mauvaise	43,6	*	1,6	1,1-2,3
	Bonne (réf.)	62,7		1	
Soutien de la famille (Score moyen)	Score bas (réf.)	53,2		1	
	Score élevé	61,5		0,9	0,6-1,2
Confiance dans l'avenir (Score de Cantril dans 10 ans)	Non (réf.)	47,4		1	
	Oui	61,2	*	1,5	1-2,1
Niveau d'étude des parents	Les 2 avec un niveau faible (réf.)	48,3		1	
	Au moins 1 avec un niveau faible	58,3	*	1,6	1,1-2,4
	Les 2 avec un niveau élevé	69,9	***	2,1	1,4-3,1
Consommation quotidienne de fruits ou légumes	Non (réf.)	53,1		1	
	Oui	65,1	*	1,4	1,1-1,9

Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion.

*: p<0,05 ; **: p<0.01 ; ***: p<0,001 OR : odds ratio; IC: Intervalle de confiance de wald à 95%

Tableau 6. Résultats de la régression logistique sur la fréquence de la surcharge pondérale

Variables	Modalités	%	Chi2	OR	IC à 95%
Sexe	Garçons (réf.)	19,4		1	
	Filles	16,6	*	0,7	0,5-0,9
Degré de scolarité	Collège (réf.)	17,6		1	
	Lycée	18,5		1	0,8-1,3
Richesse matérielle (Score Fas)	Niveau bas (réf.)	22,8		1	
	Niveau intermédiaire	19,1		0,8	0,5-1,1
	Niveau élevé	12,3	***	0,5	0,3-0,7
Santé perçue	Pas bonne (réf.)	26	***	0,5	0,4-0,7
	Bonne	15,5		1	
Activité sportive plusieurs fois par semaine (au moins 2 fois par semaine)	Non (réf.)	19,1		1	
	Oui	15,8		0,8	0,6-1,1
Petit-déjeuner tous les jours (semaine et we)	Non (réf.)	20,7		1	
	Oui	13,7	***	0,7	0,5-0,9

Source : Enquête EnCLASS DROM 2021 (OFDT) – Exploitation régionale ORS La Réunion.

*: p<0,05 ; **: p<0.01 ; ***: p<0,001 OR : odds ratio; IC: Intervalle de confiance de wald à 95%

Références

[1] RICQUEBOURG M., KWAN C., BARDOT M. Synthèse méthodologique. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2021. Rapport. Saint-Denis: ORS La Réunion ; 2023.

[2] MEDEVIELLE S., KWAN C. Vécu de la période de confinement de mars à mai 2020 et ses effets sur les élèves en collège et lycée à La Réunion. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DOM en 2021. Rapport. Saint-Denis: ORS La Réunion ; 2023.

Rappels du contexte et de la méthode

Contexte

L'Enquête nationale en Collège et Lycée chez les Adolescents sur la Santé et les Substances (EnCLASS) est une enquête biennale qui se déroule dans toute la France (y compris les départements et régions d'outre-mer (DROM)) en milieu scolaire. Cette enquête est le fruit d'une collaboration des équipes de recherche des enquêtes internationales Health Behaviour in School-aged Children (HBSC) et European School Project on Alcohol and other Drugs (ESPAD).

La mise en place de cette enquête constitue un dispositif innovant et unique en Europe, qui permet le suivi du bien-être et des comportements de santé des adolescents, tout au long de l'enseignement secondaire.

En 2018 s'est déroulée la première édition de l'enquête EnCLASS, avec le soutien de la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO), la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) du Ministère de l'Éducation nationale, Santé publique France, les unités INSERM U1178 et U1027, l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT) et l'École des hautes études en santé publique (EHESP). Réalisée dans 336 collèges et 234 lycées publics et privés en France métropolitaine, l'enquête a interrogé un échantillon représentatif de 20 128 élèves du secondaire qui ont répondu à un questionnaire anonyme en ligne. Faisant suite à l'expérience positive menée dans le cadre de l'enquête ESPAD en 2015 dans les départements d'outre-mer, EnCLASS a été déclinée en 2020-2021 en Martinique, en Guadeloupe, en Guyane et à La Réunion. Alors qu'il avait été décidé que l'enquête EnCLASS s'y déroulerait en 2020, afin d'organiser au mieux l'enquête avec les partenaires locaux – Académies, observatoires régionaux de santé (ORS) et agences régionales de santé (ARS) – et construire des modules de questions optionnelles adaptées aux réalités locales avec les acteurs concernés, la mise en place de l'enquête a été différée du fait de la pandémie de Covid-19.

Méthode

Les données exploitées proviennent d'un échantillon aléatoire représentatif des élèves de la 6^{ème} à la terminale scolarisés dans un établissement sous tutelle du ministère de l'Éducation nationale dans le secteur public et privé sous contrat. L'échantillonnage a été réalisé par l'OFDT sur la base de sondage fournie par la DEPP, selon un tirage aléatoire équilibré. Sont inclus, pour le collège, les élèves de classe générale et sections d'enseignement général et professionnel adapté (SEGPA) et, pour le lycée, les élèves de classe générale, technologique ou professionnelle, ainsi que les élèves de CAP 1^{ère} et 2^{ème} année.

Les questionnaires, anonymes et confidentiels, ont été complétés en ligne dans les salles informatisées des établissements. Les passations se sont déroulées en classe entière sous la surveillance d'un responsable (essentiellement des enseignants ou personnels de l'éducation, qui avaient préalablement reçu les instructions nécessaires) durant une heure de cours banalisée. La coordination et la responsabilité des passations ont été confiées à l'ORS de La Réunion.

A La Réunion, le terrain a eu lieu du 2 au 18 décembre 2020 et du 16 au 28 février 2021 (la coupure étant due aux vacances d'été austral durant 5 semaines) dans 48 établissements publics ou privés, soit 96 classes (2 classes de niveaux différents par établissement). Tous les élèves présents le jour de l'enquête ont été interrogés.

Au total, 93 % des passations ont été réalisées dans les collèges et 92 % dans les lycées, soit 947 questionnaires collectés en collège et 946 en lycée. Le taux de réponse dans les classes participantes (part des répondants sur le nombre d'élèves inscrits dans la classe) a été de 82 % à La Réunion, essentiellement du fait d'absences le jour de l'enquête. Un total de 1 849 questionnaires valides a été utilisé pour les analyses : 918 collégiens et 931 lycéens ; 934 garçons et 915 filles. L'échantillon final a fait l'objet d'un redressement statistique par sexe et par niveau scolaire par l'OFDT afin de renforcer sa représentativité.

La méthodologie de l'enquête, des analyses et les indicateurs utilisés pour cette analyse sont détaillés dans la synthèse méthodologique [1].

L'exploitation régionale a été réalisée par l'ORS avec le soutien financier de l'ARS de La Réunion, le soutien technique de l'OFDT et la participation des acteurs locaux, notamment Rectorat, aux analyses et relectures.

Tous nos remerciements aux chefs d'établissements et personnels de l'éducation nationale qui ont accepté de mener ce projet malgré des conditions difficiles, aux élèves qui ont participé à l'enquête, et à leurs parents qui les y ont autorisés.

Citation recommandée :

RICQUEBOURG M., KWAN C. Alimentation, activités physiques et corpulence des élèves de collège et lycée à La Réunion en 2021. Exploitation régionale de l'enquête EnCLASS dans les DROM en 2021. Rapport. Saint-Denis: ORS La Réunion ; 2023. Disponible à partir de l'URL : <https://www.ors-reunion.fr/>

Pour toute utilisation des données et indicateurs de ce document, merci d'indiquer les sources de données telles qu'elles figurent sur chaque illustration (carte, graphique ou tableau)

Autrices :

Monique RICQUEBOURG (ORS La Réunion), Claire KWAN (ORS La Réunion)

Comité de relecture :

OFDT : Stanislas SPILKA, Antoine PHILIPPON

ARS La Réunion : Florence CALIEZ, Stelly CHOPINET-DIJOUX

ORS La Réunion : Camélia LOUACHENI, Mélissa BARDOT, Dr Emmanuelle RACHOU

Rectorat : Eric COULEAU, Ana EBRO, Dr Pierre MAGNIN

Travail commandité et financé par l'Agence Régionale de Santé La Réunion

Réalisé en partenariat avec l'OFDT et l'Académie de La Réunion

Sous la direction du Dr Emmanuelle RACHOU

ORS La Réunion
12 rue Colbert 97400 SAINT DENIS
secretariat@ors-reunion.fr
documentation@ors-reunion.fr
www.ors-reunion.fr

